

**Tarif des ANNONCES**

1ère ins: 12c la lg  
2ème ins: 7c la lg

Prix spéciaux pour annonces à long termes

# L'Echo du St-Maurice

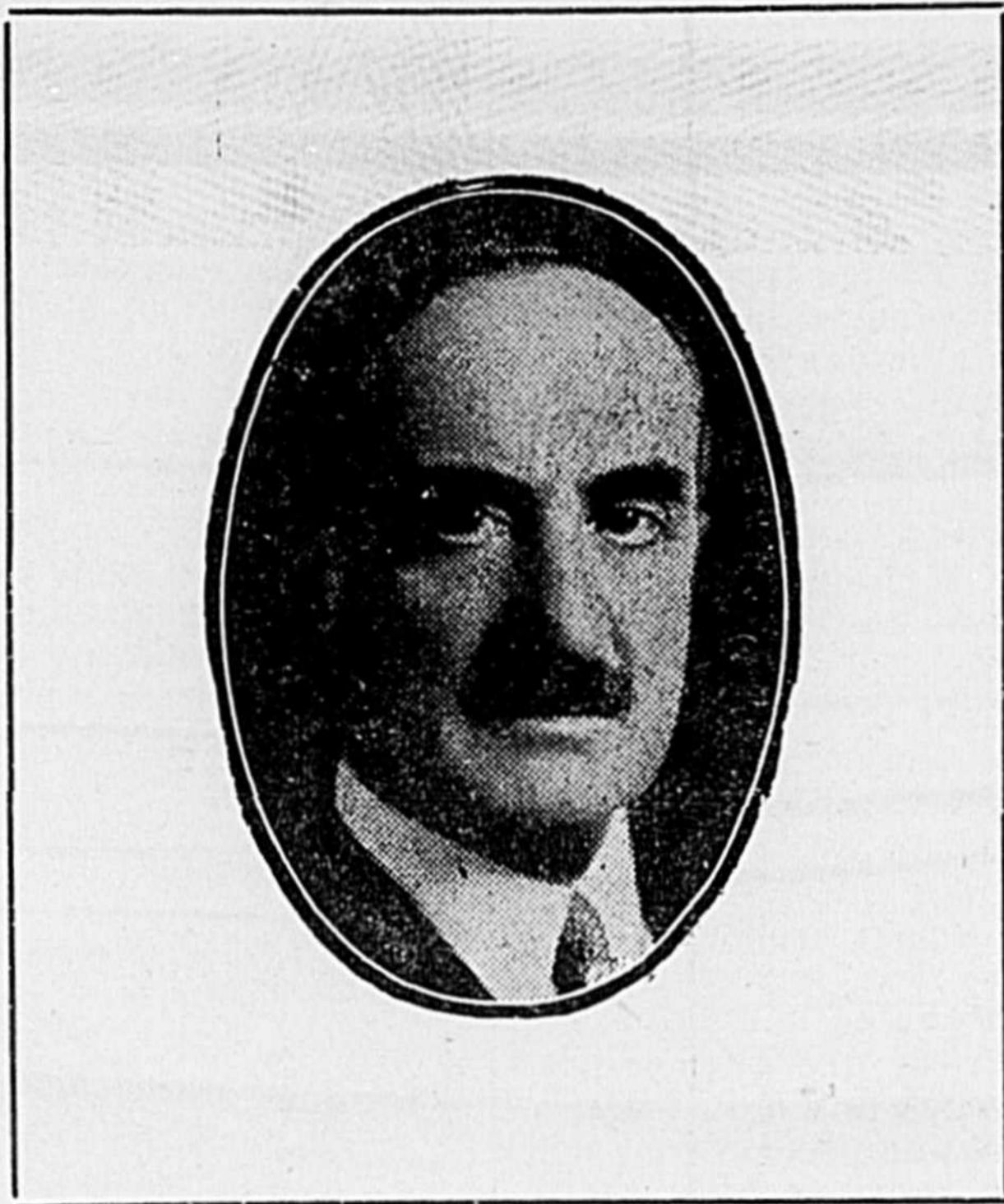


TEL. 367  
**De Lasalle**  
Horloger  
Bijoutier

Imprimé au No. 21, 4e Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur.



## L'Hon. J. E. Perreault

ETOILE DE TOUTE PREMIERE GRANDEUR

Je ne cacherai pas tout le plaisir que j'ai ressenti lorsque la Radio nous apprit l'accession de l'honorable Joseph-Edouard Perreault au poste élevé de Procureur-général, le plus important dont pouvait disposer le chef du gouvernement de Québec.

Et cette bonne nouvelle fut reçue avec joie par tous les libéraux, les vrais, de cette province, qui voyaient en M. Perreault, un futur chef et qui craignaient à une certaine époque qu'il prenne sa retraite pour revêtir le manteau bien lourd encore de magistrat, mais qui est le couronnement naturel d'une carrière légale aussi brillante que fut celle du nouveau Procureur-général.

Le poste important qui vient de lui être confié le rapproche à n'en pas douter, du commandement suprême des forces de son parti. Le "Soleil" le laissait entendre dans son édition de samedi, à ceux qui savent lire entre les lignes. Le "Devoir" du même jour intitule l'un de ses articles: "M. J. E. Perreault, futur chef du parti libéral provincial."

Il est certain que M. Perreault vient de gravir un échelon qui lui permet de prendre place tout à côté de son chef, et le jour où ce dernier jugera à propos de prendre un repos mérité, le nouveau Procureur-général sera l'homme tout désigné pour recueillir sa succession. C'est l'opinion de ses nombreux amis. Personne n'est mieux préparé que lui pour continuer la saine administration que le régime actuel a donné à la province.

Au firmament politique l'étoile de M. Perreault n'a jamais brillé d'un plus vif éclat. Et dans le passé, aucune éclipse n'est venue en atténuer la splendeur. Après trente années de vie publique, il est demeuré un homme net, devant lequel doivent s'incliner même les adversaires les plus acharnés. Mais des adversaires acharnés, en a-t-il vraiment?

Récemment je causais avec un rouge révolté, l'un de ceux qui, au cours de la dernière campagne jurait "la mort du régime". Et je disais: "Si un jour ou l'autre, M. Taschereau cédaît le commandement à M. Perreault ou à M. Mercier, que feriez-vous?" La réponse fut catégorique: "Ah! nous n'avons rien à dire contre Perreault ou Mercier. Ce sont deux gentilshommes, des hommes honnêtes." Cette opinion reflète le sentiment général chez les adversaires du gouvernement. Et chez les fidèles libéraux, ces deux chefs sont l'objet d'une admiration profonde, parce que leur nom est synonyme d'honnêteté, de franchise, de loyauté, tout comme celui du premier-ministre et de ses collègues.

Le nouveau procureur-général demeure à Arthabaska-ville, pays de Laurier! Mais il est originaire de la Malbaie, dans le comté de Charlevoix. C'est aussi le village natal du ministre du Travail, l'hon. M. Rochette. Pays de bons hommes! Pays de cet ardent libéral que fut Pitre Tremblay, le père du scrutin secret en notre province; foyer du libéralisme qui résista aux plus formidables assauts.

A l'époque où j'habitais Charlevoix, à Baie St-Paul, où j'ai vécu de si bonnes années, deux hommes d'une grande valeur, d'un grand talent; deux vaillants défenseurs de la cause libérale m'enthousiasmaient particulièrement: c'étaient MM. Joseph S. Perreault et Charles Angers, de la Malbaie, deux avocats de grande renommée, éloquents au même degré et qui, tous deux représentaient Charlevoix à la Chambre des Communes.

Joseph Perreault était le père de l'hon. J. E. Perreault; et quand on a connu le père on n'est pas surpris que ses fils se soient taillés une aussi brillante carrière.

J'ai bien connu dans ma jeunesse M. Joseph Perreault. C'était un brillant avocat, un puissant orateur. Il était aussi fervent libéral que Simon Cimon, son adversaire, était bleu. Beau type d'homme, imposant par la stature comme par le raisonnement et par l'esprit.

Pendant les vacances, ses fils, alors étudiants, étaient ses compagnons de voyage, quand il se déplaçait. Et c'est ainsi que je fis la connaissance de Gustave, Edouard et Antonio.

Dans ces trois jeunes gens, je ne croyais pas avoir devant moi le futur juge-en-chef de la Cour des Sessions, le brillant professeur de droit de l'Université de Montréal (Antonio), le procureur général de 1936 et peut-être le premier-ministre de demain.

Il y a de cela 40 ans. Ce n'est pas d'aujourd'hui. Et en faisant ce retour sur le passé, ça nous permet de réaliser que nous ne sommes plus jeunes. Toutefois ces souvenirs sont encore frais comme s'ils dataient d'hier.

Mais que de chemin parcouru dans ces quarante années! En 1899, je retournai au Saguenay, mon pays, pour y fonder le "Journal". Les messieurs Perreault, avocats tous trois allèrent s'établir l'un à Montréal, les deux autres, Gustave et Edouard à Arthabaska. Je revis M. Perreault, vingt ans plus tard. Il avait brûlé les étapes. Sir Lomer Gouin, qui s'y connaissait en hommes, avait remarqué le beau talent, la pondération, la sagesse, l'esprit de travail du député d'Arthabaska, et il en avait fait son ministre de la Colonisation. Plus tard, son chef, M. Taschereau, lui confia l'important ministère de la Voirie et des Mines, poste qu'il a rempli avec une rare habileté.

Le dernier remaniement lui a fait atteindre un autre sommet. Où s'arrêtera-t-il?

Je n'en sais rien. Mais je suis convaincu que ce sont des hommes de cette valeur et de ce caractère qui atteignent les postes les plus élevés.

ELZ. DALLAIRE.

## Remaniement du Cabinet Provincial

L'HONORABLE PERREAULT DEVIENT "MINISTRE DE LA JUSTICE"

MM. AUTHIER, ROCHETTE, COTE ET BASTIEN ENTRENT DANS LE CABINET

Le premier-ministre qui célébrait il y a quelques jours son 69e anniversaire de naissance dans une atmosphère de sympathie et de sérénité, préparait dans son cabinet de travail dont la vue donne sur les pentes riches et magnifiques de Beauré, la reconstruction de son ministère. Non pas que l'édifice fut vermoulu et chancelant; mais dans la structure politique comme dans la charpente du bâtiment il faut que l'architecte, l'homme de l'art éprouve la solidité des pièces principales qui soutiennent la charge. Et c'est à ce travail important que se livrait M. Taschereau en ces dernières semaines, au milieu des tâches multiples auxquelles il doit faire face tous les jours.

Mais l'architecte réputé n'a rien perdu du coup-d'oeil. Et au bon jugement qu'il possédait toujours, il ajoute de mois en mois, d'années en années, l'expérience qui corrige et renforce l'oeuvre toute entière. Il vient donc de restaurer, de remettre à neuf l'imposant édifice qui continuera à abriter contre tout danger possible, nos libertés, nos aspirations nationales, notre formation morale et intellectuelle, notre développement industriel et les espoirs des classes rurales.

Pendant une semaine le peuple du Québec eut les yeux fixés sur la vieille capitale, d'où devait venir la lumière. Il ne fut point déçu. Et le meilleur accueil fut fait au cabinet si habilement remanié. La presse hostile et préjugée, elle-même, qui fait depuis quelques années une guerre sans trêve comme sans raisons au premier-ministre, est demeurée bouche bée. Sans doute qu'elle va se ressaisir et qu'elle trouvera bien matière à critiquer les hommes en qui M. Taschereau vient de placer sa confiance. Mais au premier abord il est évident que les adversaires se sont trouvés désarmés.

Montréal qui avait refusé le 25 novembre le portefeuille du Travail et celui de la Colonisation, en battant M. Arcand et M. Vautrin, a permis à deux hommes supérieurs, M. Hector Authier et M. Edgar Rochette, dont les vastes connaissances, l'expérience parlementaire approfondie, désignaient déjà depuis longtemps aux postes de confiance qui viennent de leur être assignés par leur chef.

M. Paul-Emile Côté à la Voirie sera à sa place comme il l'aurait été dans tout autre ministère que le premier-ministre aurait pu lui confier. Toute la députation convenait depuis quelques années qu'il était destiné à recevoir, un jour ou l'autre, un portefeuille. Nous avons confiance qu'il fera un excellent ministre, car il est intelligent et travailleur. M. Cléophas Bastien qui fera partie du cabinet à titre de ministre sans portefeuille connaît bien les besoins de Montréal, où il demeure. Il sera bien utile à la métropole qui s'est vu enlever deux ministres aux dernières élections.

Les autres ministres, les honorables Mercier, Francoeur, David, Godbout et Stockwell demeurent aux mêmes postes qu'ils occupaient, alors que M. Perreault est monté d'un degré en devenant Procureur-général, ce qui équivaut au titre de ministre de la Justice.

Nous donnons ailleurs l'impression que nous cause cette promotion si largement méritée.

M. Taschereau va donc rencontrer les Chambres avec un cabinet renforcé qui saura soumettre à nos législateurs, des projets sagement mûris, lesquels devront, après leur adoption, être salutaires aux populations des villes et des campagnes.

ELZ. DALLAIRE.

## Au diner du club Canadien

L'HONORABLE ONESIME GAGNON EST L'INVITE D'HONNEUR

L'ANCIEN MINISTRE PRONONCE UNE TRES BELLE CONFERENCE SUR JOSEPH-REMI VALLIERES DE ST-REAL, ANCIEN DEPUTE DE ST-MAURICE — "UNE GRANDE FIGURE DU PASSE" — LE DINER FUT PRESIDE PAR M. EDOUARD ASSELIN.

Le diner mensuel du Club Canadien de notre ville a eu lieu samedi dernier au Cascade Inn. L'invité d'honneur était M. Onesime Gagnon, ancien ministre fédéral et l'un des orateurs les plus aimés de notre race.

M. Gagnon avait pris comme sujet: "Une grande figure du passé", et il a sorti de l'oubli la vie d'un homme public qui fut quelqu'un dans son temps: Joseph-Rémi Vallières de St-Réal.

Nous voudrions avoir l'espace nécessaire pour reproduire ici la magnifique conférence de M. Gagnon. Malheureusement cela nous est impossible.

Tout le monde ignorait, à très peu d'exceptions, que M. de St-Réal avait été notre député.

En 1814, alors qu'il n'avait que 27 ans, ce jeune homme qui attirait déjà l'attention de tous ceux qui le connaissaient par son talent fut élu député de St-Maurice. Il y a de cela 122 ans.

Rendu au parlement, il ne tarda pas à se révéler comme un homme supérieur. C'était un patriote qui lutta ferme contre la bureaucratie et les fanatiques du temps. "Ses talents oratoires, nous dit le conférencier, éclipsèrent pendant un certain temps ceux de Papineau. Mais tous deux étaient les plus brillants représentants de notre race, également puissants à la tribune, quoique d'un genre différent. Papineau était un orateur populaire, fougueux, passionné. Vallières était poli, aimable, littéraire. La voix de Papineau tonna; celle de Vallières douce et caressante, pouvait exprimer les nuances les plus délicates de la pensée."

En 1829, après quinze années de vie publique intense, Vallières accepta de monter sur le Banc qu'il illustra pendant vingt ans. Ayant contrecarré une ordonnance de Colborne, en accordant un bref d'habeas corpus à un citoyen qui y avait droit, le gouverneur, courroucé suspendit les juges Vallières, Bédard et Taschereau qui avaient rendu de telles décisions. Vallières fut rétabli dans ses fonctions à l'arrivée au Canada de Lord Durham, et quatre ans plus tard il était juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

Cet homme de génie, cet homme illustre, mourut en 1847, à l'âge de 59 ans. Le fils du forgeron de Carleton, fut donc au Canada un des piliers et l'un des plus ardents défenseurs de sa

## LE THE 'SALADA' est délicieux

race. C'est une de nos gloires nationales que M. Gagnon a remis, et avec beaucoup d'apropos, en pleine lumière. Nous l'en remercions.

Le conférencier fut présenté par M. Edouard Asselin qui s'acquitta de sa tâche avec une rare habileté. M. Asselin fit un éloge discret mais très à point du distingué conférencier qui avait bien voulu accepter l'invitation du Club Canadien.

M. le notaire Désaulniers, ancien maire de notre ville, eut la tâche délicate de remercier le conférencier. Il le fit avec infiniment de bonheur, félicitant M. Gagnon de sa magnifique que et éloquente causerie.

## EN MARGE DU FESTIVAL A SHAWINIGAN

Partout où existent des Associations organisant des Festivals de Musique, que ce soit aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, même au Canada, on reconnaît des avantages particuliers qu'il faut souligner. Ces avantages sont 1o: Pour les corps de musique; 2o: Pour les musiciens; 3o: les municipalités; 4o: l'art musical; 5o: le peuple.

### 1.—LES CORPS DE MUSIQUES

Ceux-ci bénéficient grandement de ces fêtes musicales et pour cause. D'abord l'émulation causée par la présence d'une dizaine de fanfares ayant toutes une solide réputation, jouant bien et paraissant bien. Sur la parade, une allure élégante, détachée, martiale; jouant des morceaux entraînants; possédant une instrumentation balancée; observant la discipline; tout ça contribue à stimuler chacun des corps de musique et fait l'admiration des foules.

C'est surtout au concert de l'après-midi que ces groupes musicaux se font le plus valoir et se distinguent, quand ils exécutent individuellement et alternativement une marche militaire ainsi qu'une ouverture de concert.

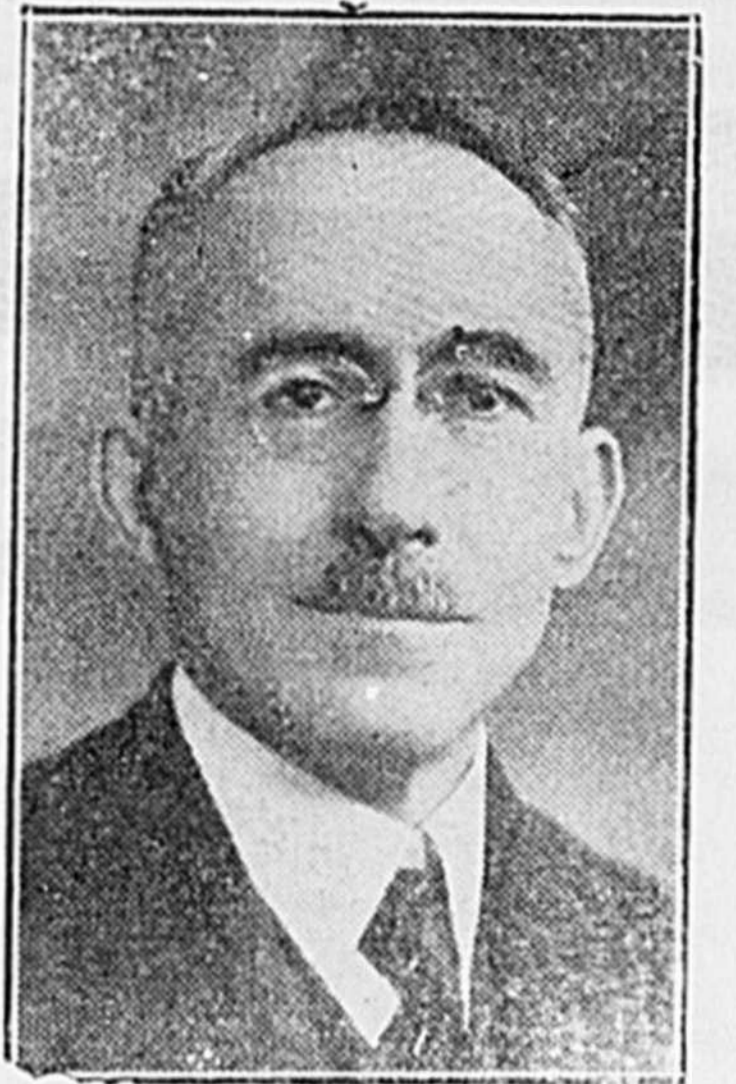
Ils ne concourent pas, mais en réalité il y a beaucoup de concurrence et s'il en était autrement les festivals seraient médiocres. L'esprit qui anime chaque corps de musique en est un orgueil pour sa réputation, d'ambition pour sa renommée et d'honneur pour sa ville.

Aucune fanfare ne veut rétrograder. Le travail préliminaire de longue haleine, ardue, indique la volonté de réussir et de figurer avec honneur. L'apparence d'un groupe bien mis, défilant correctement, jouant juste, qui sait arriver exactement à l'heure aux endroits désignés, s'installe rapidement et sans bruit, accorde discrètement ses instruments se fait remarquer et apprécier.

Une fanfare qui n'observe pas ces points et qui ne réussit pas bien ne perd peut-être pas matériellement, mais elle cause chez les nombreux partisans et admirateurs qui les comparent un certain malaise, une gêne bien explicable; le refroidissement et l'indifférence qui résulte peut signifier une perte plus prononcée qu'on ne le croit, sans compter que bon nombre de musiciens ressentent vivement l'état d'infériorité causé, et qui est due à une préparation insuffisante et hâtive. Heureusement que dans nos festivals, la haute tenue des pièces choisies et l'exécution presque parfaite n'a pas causé de ces amertumes.

En définitive, les corps de musique retirent de grands avantages moraux de ces festivals. Les avantages pécuniaires n'entrent pas en ligne de compte. D'autre part, la rivalité amicale amène les organisations musicales à engager des directeurs compétents et ces directeurs se dévouent pour justifier la confiance mise en eux. Ils travaillent d'arrache-pied pour présenter chaque année des signes de progrès. Il est très rare qu'ils n'obtiennent de plus grands succès.

L'Union Musicale de Shawi-



L'HON. HECTOR AUTHIER

Le nouveau ministre de la Colonisation dans le Gouvernement Taschereau

## Dr W. E. DIXON

Médecin et Chirurgien GRAND'MERE

HEURES DE BUREAU:  
9 A.M. à 10 A.M.  
1 P.M. à 2 P.M.  
7 P.M. à 8 P.M.

Visites à domicile à SHAWINIGAN FALLS en téléphonant au No.

44 GRAND'MERE

RAYON X — DIATHERMIE et RAYONS VIOLETS

MAURICE COUTU.

## Dr A. DeGrandmont, D.S.D., L.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE

TEL. BELL: 21

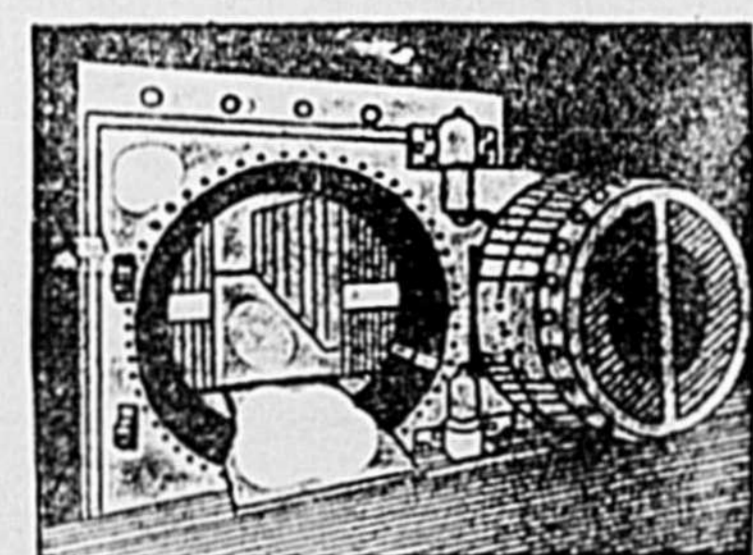
Heures de Bureau:

9 hres. A.M. à 5 hres P.M.

Le Samedi: de 9 hres A.M. à 1 hres P.M.

Edifice Banque Canadienne Nationale -- 5e Rue SHAWINIGAN FALLS.

## VISITEZ CETTE FORTERESSE



Vous êtes invité à visiter cette forteresse moderne et puissante qui protège les valeurs de centaines de personnes contre le triple danger du feu, du vol et de la perte. Des murs épais à l'épreuve de tout assaut vous assurent une protection complète.

VERIFIEZ CETTE LISTE:

Polices d'assurance... débiteures... actes de fiducie... livres de banque... hypothèques... testaments... baux... bijouterie... lettres importantes... actes de naissance... diplômes, etc., tels sont quelques-uns des objets précieux que vous désirez conserver.

Louez un coffret de sûreté sans tarder.

## La Banque Provinciale du Canada

Gérant local: PAUL GAGNE Succursale: Shawinigan Falls, Qué.

SOUS-AGENCES: Notre-Dame de Charette St-Boniface de Shawinigan

# Pourquoi pas?

## Les Cigarettes GRADS

*Très Douces*

UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

Fabriquées par L.-O. GROTHÉ LIMITÉE

MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

Rosal-O. Grothé, Armand Grothé et Emile Grothé, seuls et véritables propriétaires.

## Le Tourisme, source de richesses pour Québec

Notre pays occupe le second rang parmi les pays du monde pour les bénéfices qu'il retire de son exploitation de l'industrie touristique. En 1935, le tourisme lui a rapporté 120 millions de dollars contre 180 millions de dollars pour la France. Mais de toutes les provinces canadiennes c'est le Québec qui vient en tête; ce qui plus est, c'est que le Québec qui s'est classé bon premier sur tous les pays du monde pour la province, à \$11.50 pour le Canada et à \$4.50 pour la France.

Ce rang que notre province a réussi à décrocher, il va sans dire qu'il faut s'efforcer de le maintenir afin de bénéficier le plus complètement possible de l'accroissement du nombre des touristes.

Le développement de l'industrie touristique dans notre province constitue une oeuvre collective. Le tourisme profite, directement ou indirectement, à chacun de nous. Pour en profiter davantage et dans une plus large mesure, il faut que toute la population en favorise l'épanouissement, chacun dans sa sphère particulière.

Au cours de la dernière belle saison, il est entré dans notre province, d'après des statistiques récemment publiées, près de deux millions de touristes qui ont dépensé, chez nous, quelque 40 millions de dollars. On vient au Québec de plus en plus nombreux et on s'en retourne séduit, bouleversé. On y reviendra sûrement avec le désir de se pénétrer de nouveau de l'atmosphère, de la vie particulière à notre province. Tout cela est vrai, mais combien de temps encore cela durera-t-il si la population se préoccupe de moins en moins de conserver au Québec sa physionomie française et refuse à renoncer à cette manie de l'anglicisation qui s'est introduite et règne même dans les centres nageurs les plus français, cette exécrable manie qui enlève à nos hôtels, à nos pensions, garages, restaurants, maisons de commerce, surtout, ce cachet français qui les rendrait on ne peut plus intéressants aux yeux des visiteurs.

Si l'on veut que notre industrie touristique, dont l'importance économique n'est plus à démontrer, prospère et profite à la population en général, il faut que tous comprennent mieux l'urgence de demeurer français et de conserver l'atmosphère particulière de notre province, et que les étrangers viendront en nombre toujours croissant à mesure que l'on comprendra mieux ces conditions essentielles de succès de l'industrie touristique au Québec.

### L'HONORABLE A. DAVID ET L'INSTRUCTION DU PEUPLE

Nous lisons dans le *Canada*: "Les peuples oublient vite. Le souvenir des bienfaits reçus a dans l'esprit des petites gens une durée d'autant plus éphémère que la nature de ces bienfaits est plus élevée dans l'ordre de l'esprit. Le mendiant montre plus de reconnaissance à l'endroit du gros monsieur qui lui donne de temps à autre une pièce de dix sous que le jeune homme qui doit une large part de son savoir à un professeur ou à l'attention d'un médecin.

"Nous voudrions pourtant que le peuple de la province de Québec fit exception à la loi générale et que, dans les circonstances présentes, il trouvât moyen d'exprimer un sentiment de gratitude à l'égard de l'honorable Athanase David.

"Un fait s'impose que nul ne peut nier de bonne foi: tous les Québécois qui ne sont pas des illettrés doivent à Athanase David

une large part de leur savoir.

"Qu'on nous permette de rappeler à ce propos un souvenir personnel. En 1920 nous étions un groupe d'aspirants au baccalauréat qui nous intéressions aux choses de la politique. Le parent de l'un de nous avait eu l'occasion de rencontrer le jeune ministre David chez des amis. Notre camarade nous rapportait les témoignages d'admiration de son parent: celui-ci avait en effet écouté avec enthousiasme l'exposition des projets d'Athanase David pour promouvoir une plus haute instruction dans les écoles et les collèges, pour empêcher que l'enseignement primaire, secondaire et supérieur ne s'enroule dans la routine et la médiocrité à cause du manque de subventions, pour faire en sorte que le dévouement des instituteurs et professeurs (dévouement que M. David a toujours été le premier à reconnaître) ne soit pas dans une aussi large mesure perdu. Entre nous Athanase David était "le" grand homme du gouvernement provincial.

"Or nous nous sommes retrouvés dernièrement, les mêmes camarades, et celui qui est parmi nous le mieux versé dans les questions de politique nous a fait remarquer que le ministre David, admirablement secondé par les hommes clairvoyants qui composent le gouvernement de M. Taschereau, a depuis 1920 mis de côté tous ses projets à exécution.

"Au cours de ces quinze années, le gouvernement Taschereau, guidé en cela par Athanase David, a déboursé \$36,224,656 pour le progrès de l'instruction publique. Le nombre des maisons d'enseignements, — écoles primaires, collèges, écoles spéciales, universités, — qui n'était que de 1706 en 1920, s'est élevé jusqu'à 8602 en 1932. L'ensemble des élèves et étudiants qui fréquentaient ces écoles de toutes catégories comprenait en 1932 le total de 672,861 contre seulement 533,381 en 1920. Le personnel enseignant est maintenant au nombre de 26,921 personnes contre 19,118 en 1920.

"Le gouvernement provincial n'a jamais hésité surtout depuis 1920 à aider les municipalités à entretenir leurs écoles. Il voit partout au maintien des écoles primaires; il subventionne les écoles supérieures et les écoles techniques. Les octrois du gouvernement provincial pour fins d'éducation se sont élevés annuellement de \$2,334,109 en 1920 à \$5,916,737 en 1932.

"Notons particulièrement que les maisons d'enseignement secondaire ont reçu en une seule année la somme de \$260,000 du gouvernement de M. Taschereau cependant que celui-ci accordait à nos écoles normales divers subsides au montant de \$313,000. Et n'oublions pas de mentionner les millions de dollars que M. Taschereau et ses ministres ont octroyés aux universités que Québec et d'abord à l'Université de Montréal.

A l'honorable Athanase David nous devons la création et l'entretien de plusieurs écoles techniques, des Ecoles des Beaux-Arts et encore de l'Ecole du Meuble. Nous devons à ces initiatives de M. David un affinement que nous aurions attendu fort longtemps sans elles. Affinement qui prend tout son sens lorsqu'on ajoute qu'un grand nombre de jeunes gens de toutes les classes de notre société sont allés acquiescer en Europe (grâce à M. David) une culture qui leur fait maintenant rayonner autour d'eux."

### LE JEU DES CONTRAIRES

Voici un jeu qui ne manquera pas d'amuser nos lecteurs et... nos lectrices. C'est le "jeu des contraires". Quelle en est la règle? Il suffit, pour la comprendre, de jeter un coup d'oeil sur les exemples ci-dessous: il s'agit de trouver des phrases dans lesquelles un rapprochement de mots fasse surgir un contraire imprévu.

Les phrases que voici ne sont données qu'à titre d'exemples. A nos lecteurs et nos lectrices d'en trouver d'autres, en aussi grand nombre que possible.

- Elle est mauvaise votre bonne.
- Elle est propre votre sale.
- Comme il est long ce cours!
- Comme elle est vide la plaine!
- Montez des cendres.
- Le beau lait.
- Il a du chien votre chat.
- Il est inutile ce nécessaire.
- Mon père est maire.
- Claire est sombre.
- Je le vis mort.
- Le vieux jeune.
- Elle est grande votre petite.

- La précision des vagues.
- Un grand menu.
- Elle porte des bas hauts.
- Le roi précédé de sa suite.
- Il est particulier ce général.
- Depuis que mon oncle est chauve il se fait des cheveux.
- L'étendue de boue.
- Une bonne malle.
- On l'a cru, il est cuit.
- Ce pauvre Richard.
- Le faible effort.

## DEMANDEZ

à votre médecin si le remède que vous prenez "contre la douleur" est sans danger.

Ne risquez pas votre santé et celle des vôtres par l'emploi de drogues fantaisistes!

AVANT de prendre, pour soulager un mal de tête, une névralgie, ou les douleurs du rhumatisme ou de la névrite, un médicament dont vous ignorez la provenance et la formule — demandez à votre médecin ce qu'il en pense comparativement à l'Aspirine.

Pourquoi? Parce que les médecins, avant que la formule de l'Aspirine ne fût établie, conseillaient d'éviter la plupart des antalgiques (ou remèdes "contre les douleurs"). Ils soutenaient qu'ils étaient mauvais pour l'estomac et, souvent, pour le cœur. Mais — l'Aspirine a changé tout cela!

Les milliers de personnes qui ont pris de l'Aspirine régulièrement, sans conséquences fâcheuses, démontrent que les médecins ont raison d'affirmer que son emploi n'offre aucun danger.

N'oubliez pas que l'Aspirine est considérée comme un des moyens les plus prompts qui aient été découverts jusqu'ici pour soulager les maux de tête et les douleurs et maux de reins fréquents... et que son emploi régulier, sauf dans des cas tout à fait spéciaux, est sans danger.

Les Comprimés d'Aspirine sont fabriqués au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

## EXIGEZ "ASPIRIN!"

### LES "SUCRES" PROMETTENT BIEN

La neige est haute dans les bois et donnerait une longue période de coulée — On entaillerait cette semaine

Le temps est prochain où les fermiers propriétaires de sucreries selon un canadienisme savoureux, empileront par une belle journée ensoleillée sur le "suisse" traditionnel à nos campagnes, l'équipement des chaudières, vilbrequins et mèches, chaudières, "mouvettes" et micoanes à sucre, pour se rendre à l'érablière d'ordinaire au haut de la ferme, et se livrer à l'opération légendaire de l'entaillage.

Dans la région de Granby où ils ne sont pas rares les cultivateurs qui possèdent des érablières de plusieurs milliers d'érables, certains "sucreries" bombardent dès cette semaine l'entaillage, pour peu que la température se maintienne au beau. On prédit une belle récolte. S'il est vrai que la terre ne soit pas gelée profondément, d'autre part l'épaisseur extraordinaire de la neige dans les bois allongerait considérablement la période des coulées qui doivent, pour être bonnes, bénéficier d'une alternance de jour ensoleillés et de nuits froides. Cela va de soi que la neige

épaisse obligera les entailleurs à chasser la raquette cependant qu'il faudra battre de bons chemins pour que les attelages puissent ensuite atteindre la cabane.

Aussitôt l'entaillage pratiqué, l'on préparera la tonne qui servira à faire les tournées de l'érablière et à recueillir l'eau délicieusement sucrée qui ira remplir automatiquement, grâce à un système de siphon, les grands évaporateurs qui vous réduisent — une autre expression du terroir — une cinquantaine de gallons de sève à l'heure. En effet, le progrès a envahi la sucrerie comme tout autre autre domaine de la ferme et de même que le cultivateur a abandonné la javeluse à main pour la rapide moissonneuse-lieuse, de même, il a, dans l'industrie sucrière, oublié le bouillage au chaudron pendu en crémaillère pour adopter exclusivement presque l'évaporateur où l'eau sucrée entre par une extrémité pour tomber en sirop à l'autre bout en vertu de la loi de densité.

Les évaporateurs les plus en usage dans la région sont ceux fabriqués par MM. Lebrun et Lussier dont on a vu l'annonce dans les pages de "La Revue". Les bouilleries de cette maison sont renommés d'ailleurs par toute la province.

Il semble qu'il y ait un réveil de l'attention du public agricole en faveur de l'industrie du sucre et du sirop d'érable dans notre province. Des associations comme celles des Producteurs de Sucre de Plessisville signalent éloquentement depuis quelques années auprès des cultivateurs les beaux profits possibles de l'industrie sucrière grâce au système de vente en coopération telle qu'organisée par les producteurs de Sucre de Plessisville qui achètent des fermiers à qui ils paient le haut prix.

En outre de ce débouché, nos sucreries disposent de leur provision annuelle usant largement du marché local où le sucre et le sirop feront leur apparition vers la fin du mois courant. Certains jours au milieu de la période des meilleures coulées, cultivateurs vendent souvent pour une cinquantaine de piastres de sirop et de sucre aux ménagères tandis que le gourmet choisira de préférence la tire exquise aux fils d'or.

Puis, il y a les polies recettes à encaisser par l'organisation de ces parties de tire à la cabane, le dimanche, où l'amoureux amène sa "blonde", où la perception des cinquante sous d'admission signifie toujours une somme rondelette qui récompense d'autant le cultivateur que la chose se pratique dans une saison où les grands travaux chôment à la ferme, où il y a peu d'autre chose à faire.

### Soyez Chic Tout en Economisant!

Pourquoi jalouser la voisine? Grâce à la *Magie des Couleurs*, vous pourrez être tout aussi élégante! Un peu de jougote — et un paquet de Teinture Diamond — voilà tout ce qu'il vous faut pour obtenir, facilement, à coup sûr et à peu de frais, des couleurs d'une richesse et d'un éclat qu'on ne trouve d'ordinaire que dans les tissus neufs. Des milliers de femmes ingénieuses, auxquelles leurs moyens ne permettent pas de renouveler leur garde-robe, donnent, grâce aux Teintures Diamond, un charme et un chic nouveaux à leurs toilettes et aux accessoires décoratifs de leur foyer!

**TEINTURES DIAMOND**  
FABRICATION CANADIENNE  
Une plus haute teneur en aniline pure est le secret de leur supériorité!

### LE BULLETIN DE LA BONNE SANTE

Une richesse qu'on méprise  
En marge du prochain congrès de l'Ass. des Médecins de Langue Française de l'A. du N.

A l'occasion du Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord qui aura lieu en septembre 1936, le Comité a décidé de faire une campagne qui soit utile à la santé publique.

Deux fois par mois nous publierons un article où seront traitées à tour de rôle toutes les questions que tout le monde doit connaître afin de conserver cette richesse que l'on est trop souvent porté à dédaigner: notre santé.

On ne pense guère à cette richesse que lorsqu'on est privé de la visite de quelque malade, alors qu'il serait si simple avec



### ..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

À la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol — quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

## VICKS VA-TRO-NOL

quelques précautions élémentaires de la conserver.

On vit trop souvent comme si on devait toujours avoir bon pied bon oeil; on mange sans discernement des plats trop lourds pour l'estomac au même repas, on mange trop vite, sans prendre le temps de bien mastiquer ses aliments; peu à peu on fatigue son organisme et un beau jour on s'aperçoit qu'on souffre de sa digestion, on est alors forcé de courir chez le médecin ou à l'hôpital et à ce moment on doit se mettre à un régime sévère.

On fume trop, on boit trop, on se couche trop tard et personne n'a l'air de s'imaginer qu'il faudrait avoir la constitution de nos grand-pères — et encore — pour résister à la fatigue que l'on impose à notre pauvre machine humaine!

Le Carême que l'Eglise prescrit tous les ans à la même époque est une période dont nous devrions profiter pour mettre un terme à toutes les extravagances auxquelles nous nous livrons tous les jours sans y penser. Les Américains qui sont des gens pratiques ont comparé notre organisme à une automobile! Comme ils ont raison! "Si nous demandons à une auto plus qu'elle ne peut donner, le moment arrive où elle s'arrête, elle ne peut plus avancer et on doit la conduire chez le garagiste.

Ayons donc la sagesse de ne pas demander à notre organisme plus qu'il ne peut donner et nous ferons ce qui est en notre pouvoir pour conserver la richesse incomparable qu'est notre santé.

C'est un capital précieux entre tous et nous devons faire l'impossible pour ne pas le gaspiller. Soyons tempérants dans le boire et le manger; prenons le repos raisonnable afin de retrouver le lendemain les forces nécessaires pour recommencer la journée de travail qui nous incombe.

Et si nous avons le malheur d'être malade, n'hésitons pas un seul instant, allons consulter notre

meilleur médecin et suivons rigoureusement ses prescriptions; mais le meilleur moyen d'éviter la visite au médecin et le compte qu'il nous enverra et que nous serons obligés de payer, c'est de vivre sagement suivant les règles de l'hygiène et du bon sens.

Souvenons-nous qu'il en coûte moins cher de prévenir la maladie que de se soigner quand on est malade; ayons donc soin de notre santé, c'est le meilleur moyen, le plus sûr, le plus efficace pour éviter d'avoir recours au médecin. Mangeons, buvons, dorrons, vivons raisonnablement et nous conserverons plus longtemps notre capital-santé.

### PACIFIQUE CANADIEN



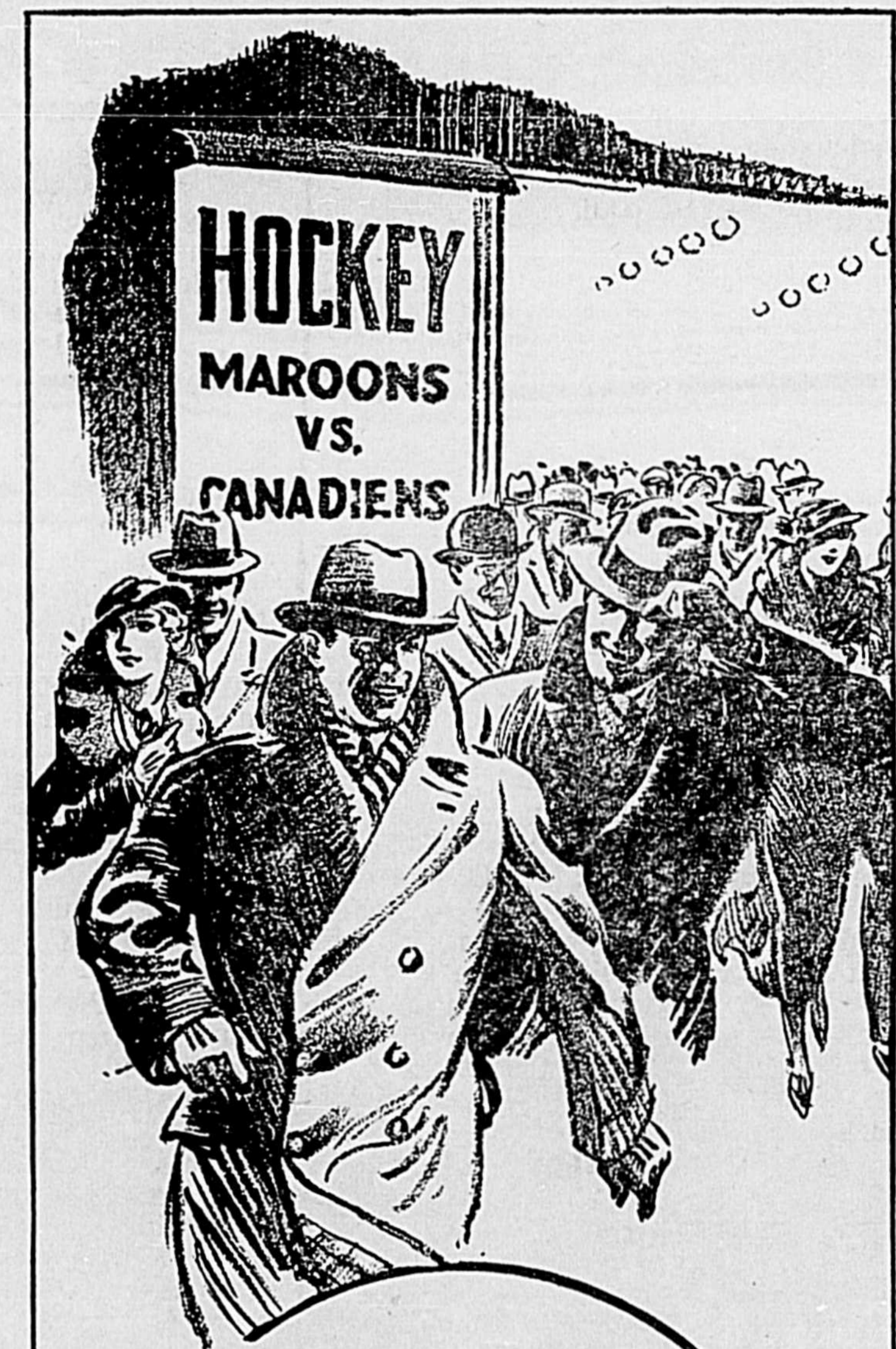
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Arrivé de Trois-Rivières  
7.20 a.m. tous les jours, dim. ex.  
1.05 p.m. tous les jours,  
5.05 p.m. " " "  
8.55 p.m. " " "

Départ pour Trois-Rivières  
2.21 p.m. tous les jours,  
6.15 p.m. " " "  
8.30 a.m. tous les jours, dim. ex.  
11 h.p.m. " " "



DES MONTAGNES  
Préviennent les dangers d'un mauvais rhume, contre TOUX, RHUMES, MAUX DE GORGE, GRIPPE, BRONCHITES.  
LA CIE CANADA DRUG  
857, St-Maurice, Montréal  
En vente partout: 35c



CA VAUT UNE BIÈRE

# Dow

OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 146 ANS

Cette Réelle Saveur de Hollande

# GIN de KUYPER

40 ONCES, \$2.65  
26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. — Maison fondée en 1695. 147P

Souffrez-vous de Rhumatisme?

Si oui, procurez-vous une bouteille de Liniment A.S.

Remède très efficace pour combattre cette douloureuse maladie.

PRIX: 75 sous

Manufacturé par: W. GRENON

1965, Boulevard Rosemont MONTREAL.



## Prenez une assurance - de satisfaction!

"Vous pouvez et vous devez le faire. Maintenant que les affaires se relèvent, pas de raison de ne pas fumer l'Ogden qui coûte si peu."

"Quand 'vous en grillez une' faite avec de l'Ogden vous avez l'assurance de fumer la plus fraîche, la plus douce, la plus savoureuse des cigarettes. Et le tabac est meilleur? Oui, le tabac est meilleur: il est doux comme velours parce qu'il est vieilli sans artifice. Roulez l'Ogden dans les papiers 'Chantecler' ou 'Vogue'."

# OGDEN'S FINE CUT

P.S. — Votre pipe connaît le tabac à fumer Ogden

## Au travail! ça presse!

Le gouvernement fédéral paye, depuis quelques mois, la somme de \$875,000 par mois au gouvernement de Québec pour défrayer le coût du chômage. D'après certaines déclarations parues dans les journaux, il appert que ce montant ne couvre pas le tiers de ce que le gouvernement de Québec doit déboursier pour les mêmes fins. Et comme les municipalités doivent payer le tiers des allocations données aux chômeurs, il s'en suit que le chômage coûte, dans la province de Québec, plus de trente millions annuellement, sans compter la part de la charité privée.

Et le nombre des chômeurs augmente... augmente tous les ans, parce que trop de nos gens ne peuvent s'établir chez eux. Ils ne peuvent s'établir, à ce que l'on affirme, parce que l'on n'a pas assez d'argent pour les aider.

Ce montant de trente millions: c'est pourtant quelque chose de considérable, comme capital, ou comme intérêt et amortissement d'un emprunt devant servir à l'établissement de nos gens.

Si l'on convertissait au moins une partie pour un emprunt d'établissement, et si l'on organisait pour dépenser cet argent comme il le convient, il serait possible d'établir des dizaines de milliers de familles, et de diminuer d'autant le nombre des chômeurs.

Il en est d'autres à qui il faudrait donner du travail afin de les habituer aux travaux du défrichement.

Rien de plus facile. Nous avons des milliers de familles à établir. Pourquoi, ne ferait-on pas commencer les défrichements par ceux des chômeurs qui veulent apprendre le défrichement des terres?

Tout en faisant une bonne action morale et économique, ce serait donner aux familles qui iraient s'implanter dans les pays nouveaux, plus de facilités pour leur début, et partant, leur donner plus de chances de réussite.

On nous dit que les femmes ont peur de la forêt, que c'est une des raisons du découragement de certains colons.

En faisant faire d'avance des défrichements d'un arpent, ou deux sur la largeur du lot, la forêt serait suffisamment éloignée pour que la femme ait un peu moins à craindre les feux de forêt, l'été, et pour qu'elle ait l'avantage de s'occuper à l'organisation d'un jardin potager, de s'intéresser à un poulailler. Et quand on a du travail à faire, l'ennui prend moins!

Nous avons tant de gens à établir, et c'est un problème qui presse tellement qu'il faudrait se mettre au défrichement sans tarder: des milliers de personnes trouveraient à s'y employer.

Cela vaudrait sûrement autant que la flânerie payée et la poussée vers la dégénérescence; et, pour l'établissement de nos gens, cela vaudrait beaucoup!

Ca presse! Que l'on s'y mette!

J. ERNEST LAFORCE.

## LA VÉRITÉ AU SUJET DU SON

Reconnue par des expériences faites avec le Son ALL-BRAN Kellogg

Il y a quelques années, les opinions étaient partagées au sujet de l'usage du Son. Afin de savoir exactement ce qui en était, la Compagnie Kellogg commanda une série d'expérimentations, aux laboratoires des grandes universités.

Les expériences faites sur un groupe de femmes bien portantes démontrèrent que l'usage continu du Son donne parfaite satisfaction. Contrairement aux cathartiques, il ne crée pas l'accoutumance qui annule ses effets.

D'autres expériences, celles-ci sur des hommes, prouvèrent que chez certains d'entre eux les "matières inassimilables" du son étaient plus efficaces que celles des légumes et des fruits.

L'analyse du laboratoire établit aussi que le Son ALL-BRAN Kellogg est riche en vitamines B et en fer, autant qu'en "matières inassimilables". Ces "matières inassimilables" dans le Son ALL-BRAN agissent doucement. Elles absorbent beaucoup d'humidité et nettoient le tube intestinal.

Le Son ALL-BRAN corrige la constipation qui résulte du défaut de "matières inassimilables". Ce traitement naturel est bien supérieur à celui des pilules et des cathartiques. Servez-le comme céréale ou cuisiné dans les mets. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Un d'un appareil automatique signalant l'approche des convois. Les conducteurs d'automobiles sont souvent les plus exposés au danger si l'on en juge par les statistiques de 1935, qui démontrent que dans cinquante pour cent des accidents, c'est la personne au volant qui fut tuée ou le plus gravement blessée.

Dans nombre de cas, des accidents furent causés par la négligence de piétons et de conducteurs de voitures à traction animale. Il faut se rappeler que les règlements de la circulation doivent être observés par tous ceux qui s'y engagent. Certains conducteurs et piétons doivent acquiescer une conception moins individualiste de la circulation moderne car ils ne sont pas les seuls à avoir le droit de circuler sur les grandes routes.

Un fait curieux à constater, c'est que, l'an dernier, la majorité des accidents se sont produits dans les zones de circulation à double sens. On peut obtenir une copie du programme d'études et des conditions d'admission en s'adressant au directeur de chacune des écoles susdites.

### A VENDRE

4 tables de pool, en bon état, à vendre à d'excellentes conditions. Pour plus de renseignements s'adresser à:—

HENRI THERRIEN  
Grand'Mère

## GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café  
**Bristol**

Thé noir garanti Ceylan et Indien. — Café pur. Demandez-le à votre fournisseur.

chelier-ès-arts, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subissent avec succès l'examen d'admission.

Un cours de quatre ans, pour les candidats âgés de pas plus de 22 ans, détenant le degré de bachelier-ès-sciences, bachelier-ès-lettres, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subissent avec succès l'examen d'admission.

Un cours de cinq ans pour les candidats âgés de pas plus de 21 ans détenant le certificat de 11e année de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subissent les examens d'admission avec succès.

Les demandes de certificats permettant aux personnes de prendre part aux examens de concours devront être faites à M. J. F. Curtis, Staff Registrar and Secretary, Pension Department, Gare Windsor, Montréal. On peut obtenir une copie du programme d'études et des conditions d'admission en s'adressant au directeur de chacune des écoles susdites.

### ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Quoiqu'il y ait eu une augmentation du nombre de véhicules en circulation sur les grandes routes, la province de Québec a enregistré, l'an dernier un nombre d'accidents d'automobiles moindre qu'en 1934. Dans le cours de l'année 1935, il s'est produit environ 7,000 accidents; environ 300 furent fatals et plus de 5,000 personnes furent blessées plus ou moins sérieusement.

Les statistiques de 1935 accusent une diminution sur celles de l'année précédente, mais elles témoignent encore éloquentement en faveur de la prudence que les conducteurs doivent exercer au volant.

La cause principale des accidents d'automobile est la vitesse. Sans doute, l'automobile est faite pour la vitesse; mais il faut que cette vitesse soit réglée selon la nature de la route et qu'elle soit limitée par les innombrables dangers que le conducteur doit parer à tout instant. La vitesse à laquelle on doit conduire une automobile ne doit pas se régler sur la puissance du moteur, mais plutôt sur la rapidité des réflexes du conducteur. Des phares et des freins défectueux sont aussi responsables de nombre d'accidents sérieux.

Un règlement que les automobilistes devraient observer particulièrement, pour diminuer le nombre des accidents, est celui concernant les passages à niveau. Une cinquantaine de passages à niveau ont été supprimés depuis quelques années, mais le nombre des accidents qui arrivent à ces endroits, et qui sont toujours sérieux, est encore trop élevé. Nous croyons utile de rappeler que tout conducteur d'automobile doit immobiliser complètement sa voiture avant de s'engager sur un passage à niveau, à moins que celui-ci ne soit muni d'une barrière

**PILULES  
Dodd  
POUR LES REINS**

pour  
MAL DE DOS  
RHUMATISME  
L'IMPURETÉ  
DU SANG  
ET LES TROUBLES DES REINS

### NOUVELLES BOURSES OFFERTES PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Aux étudiants canadiens-français

La compagnie du Pacifique Canadien annonce qu'elle accordera de nouveau deux bourses d'études à ses employés mineurs ou fils mineurs d'employés: l'une pour un cours de 5 ans à l'école Polytechnique de Montréal et l'autre pour un cours de trois ans, quatre ou cinq ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Nous donnons ici quelques renseignements importants concernant l'octroi de ces bourses.

### A L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Une bourse d'études comprenant cinq années d'enseignement dans le cours de génie civil, sera accordée, par voie de concours, aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste des employés permanents de la compagnie, ayant moins de 21 ans, et aux fils mineurs d'employés. L'examen de concours, qui aura lieu le 24 septembre, sera l'examen d'entrée à l'Ecole Polytechnique. La bourse sera attribuée au candidat qui aura obtenu la plus haute moyenne.

### A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Une bourse semblable, comprenant un cours à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, est aussi offerte aux employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie et aux fils de ces employés, aux conditions suivantes: Un cours de trois, pour les candidats âgés de pas plus de 23 ans, détenant le degré de ba-

### UN BEAU VOYAGE EN EUROPE

Du 27 juin au 30 juillet

La venue prochaine du printemps nous fait songer aux voyages de vacances, et déjà on annonce en divers milieux l'organisation de voyages à forfait des plus intéressants.

L'Europe, naturellement, reste toujours l'attrait principal pour la plupart de nos touristes, surtout des Canadiens d'origine française, que tant de liens religieux et patriotiques rattachent encore à la France, pays des ancêtres, et à l'Italie, où siège l'auguste chef de la Chrétienté.

Parmi les voyages qui se préparent déjà pour l'été, il en est un qui, si l'on tient compte de

la modicité des prix et de l'intérêt que présente l'itinéraire, semble appelé à remporter beaucoup de succès. C'est celui qu'organise M. l'abbé Félix Gadoury, vicaire à la cathédrale de Joliette, avec le concours de la compagnie du pacifique Canadien. C'est un voyage de 34 jours en Europe, dont le départ aura lieu de Québec, le 27 juin, par l'"Empress of Britain" et le retour, par le même paquebot, le 30 juillet. Durant ce temps relativement court, les touristes pourront, grâce à la rapidité des traversées, visiter Londres, Ostende, Bruxelles, Paris, Versailles, Lourdes, Marseille, Monte-Carlo, Gènes, Rome, Venise, Milan, Genève et Lisieux. Les prix, tous frais compris, sont excessivement modiques. Ce voyage permettra donc à tous ceux qui disposent de peu de temps et de peu d'argent, d'aller visiter les merveilles des grandes capitales d'Europe, sous la direction d'un guide d'expérience. On peut se renseigner en écrivant à l'organisateur à Joliette, M. l'abbé Félix Gadoury, ou à M. Emile J. Caron, du Pacifique Canadien, à Montréal.

### Le Dr. W. LACROIX

Bureau au No. 124, rue Champlain, en face du Presbytère, bloc Lavergne. ST-MARC DE SHAWINIGAN.

### DR. P. E. JULIEN,

SPECIALISTE DES HOPITAUX DE PARIS Yeux - Oreilles - Nez - Gorge 32, 5ème Rue — Tél. 355

### A GRAND'MÈRE

Samedi après-midi.

### BIGUE, GOUIN, GIRARD & PROVENCHER

AVOCATS

PHILIPPE BIGUE, C.R.  
GEORGES GOUIN, C.R.  
LEON GIRARD, LL.L.  
RAOUL PROVENCHER, B.L.

CABIER POSTAL 310  
Téléphone 930

118, ALEXANDRE, Edifice "Ameau" Building. Trois-Rivières, P.Q. Tél. 377

### DESILETS & DESHAIES

— AVOCATS —

Grand'Mère — Tél. 152

### RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié et agréé "Chartered Accountant" Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières. 425, Avenue VIGER MONTREAL

### EDOUARD ASSELIN

AVOCAT

101, 4e Rue — Shawinigan Falls  
Tél. 34

### T. A. GILBERT

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE LA VUE

Bureau: 9 à 12 a.m. et 1 à 5 p.m. Le Vendredi soir, de 7 à 9 heures. 56, 5e Rue — Téléphone 688 SHAWINIGAN FALLS

### CHOCOLATS DU DR CHARLES (VERMIFUGES)



### SI VOTRE ENFANT

a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les vers CHOCOLATS DU DR CHARLES (VERMIFUGES) D'un effet certain, inoffensif.

EN VENTE PARTOUT 50c LA BOITE

La Cie Canada Drug 857, St-Maurice, — MONTREAL

### The Shawinigan Water and Power Company

AVIS DE RACHAT

Aux porteurs d'obligations-or amortissables, première hypothèque, à gage subsidiaire en fiduciaire, 5%, série "C", de THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY.

AVIS est par les présentes donné qu'aux termes du contrat de fiduciaire d'hypothèque et de nantissement entre The Shawinigan Water and Power Company et The Montreal Trust Company, en date du 31 octobre, 1927, et du contrat de fiduciaire supplémentaire, en date du 6 mars, 1930, garantissant les obligations désignées ci-dessus, et aux termes même desdites obligations, The Shawinigan Water and Power Company remboursera en entier les obligations-or amortissables, première hypothèque, à gage subsidiaire en fiduciaire, 5%, série "C", le 15 avril, 1936, à 105% du principal et les intérêts courus sur lesdites obligations jusqu'au 15 avril, 1936, sur présentation et remise desdites obligations et de leurs coupons échéant le 1er août, 1936, au bureau principal de la Banque Royale du Canada, à Montréal, Canada, ou, au gré du porteur, au bureau principal de la Bank of the Manhattan Company, dans le faubourg Manhattan, cité de New-York, Etats-Unis d'Amérique, ou, au gré du porteur, à la Bank of Scotland, à Londres, Angleterre.

AVIS est aussi donné qu'au cas où les obligations ainsi appelées au remboursement ne seraient pas présentées pour fins de rachat le 15 avril, 1936, les intérêts sur lesdites obligations cesseront de courir à partir du 15 avril, 1936.

Daté à Montréal ce troisième jour de mars, 1936.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY  
Jas. Wilson,  
Secrétaire.

Comme les obligations auxquelles se rapporte l'avis ci-dessus sont remboursables, au gré des porteurs, en livres sterling, à Londres, Angleterre, et comme le sterling fait actuellement prime sur la monnaie canadienne, la compagnie a pris les mesures nécessaires pour que les obligataires puissent, s'ils le désirent, profiter de la prime de change sans avoir à expédier leurs obligations à Londres, aux conditions suivantes: les obligataires peuvent présenter leurs obligations au remboursement avec tous les coupons d'intérêts non échus, à la Banque Royale du Canada, 300 rue Saint-Jacques, à Montréal, aux heures bancaires, n'importe quel jour entre le 26 mars et le 4 avril inclusivement, et sur remise de leurs titres ils recevront en monnaie canadienne la valeur nominale, plus la prime au remboursement et les intérêts courus jusqu'à la date de la remise, en même temps qu'une somme additionnelle en monnaie canadienne représentant la prime de change sur le montant global des sommes mentionnées ci-dessus, laquelle somme sera établie au cours du change entre le sterling et la monnaie canadienne à la fin du jour ouvrable précédant la date de la remise des obligations, en foi de quoi le certificat de ladite banque sera final et définitif.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY  
Jas. Wilson,  
Secrétaire.

duit non pas pendant la saison touristique, c'est-à-dire pendant la saison où la circulation est le plus intense, mais pendant le mois d'octobre. Cette forte proportion d'accidents est sans doute attribuable aux pluies et aux gelées hâtives. Le plus petit nombre d'accidents fut enregistré durant le mois de février, ce qu'il faut attribuer au fait que nombre d'automobilistes n'utilisent pas leurs véhicules durant ce mois.

Les statistiques officielles sur le nombre d'accidents d'automobiles en 1935 ne sont pas encore prêtes, mais il n'est pas douteux que lorsqu'elles seront publiées, elles ne feront que rendre plus pressante la nécessité d'exercer une vigilance toujours plus grande. L'automobiliste ne devrait jamais oublier "qu'il vaut mieux prévenir que guérir."

"Bulletin du Tourisme".

### COURSE EN CANOT LA TUQUE-TROIS-RIVIERES

Une course en canot sur la rivière Saint-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières, sera encore organisée cette année et aura lieu les 23 et 24 août prochain. L'intérêt que suscite cette course sera accru cette année du fait qu'elle prendra un caractère international, c'est-à-dire qu'elle sera ouverte aux concurrents du Canada et des Etats-Unis.

Lorsqu'elle fut organisée pour la première fois, en 1934, à l'occasion des fêtes du troisième centenaire des Trois-Rivières, la course en canot avait un caractère purement local. Elle avait pour but de rappeler souvenir des intrépides découvreurs, missionnaires et coureurs des bois qui, dans l'accomplissement de leurs tâches respectives, remontaient et descendaient le Saint-Maurice, et elle était ouverte aux seuls concurrents de la région mauricienne.

Toutefois, même limitée à un nombre de concurrents, cette course en canot remporta un si vif succès qu'en 1935 il fut décidé de la tenir une seconde fois, en y acceptant des concurrents de toute la province. Et cette deuxième course remporta, comme la première un éclatant succès. C'est pourquoi les organisateurs ont décidé de faire de cette course en canot un événement sportif annuel et, pour lui donner le plus d'importance possible, d'y inviter des concurrents non seulement de la province de Québec, mais de tout le Canada et des Etats-Unis.

Dans un prochain bulletin, nous dirons en quoi consiste la course et quelles difficultés doivent vaincre les concurrents. Rappelons, pour le moment, que l'épreuve se fait sur un parcours de 110 milles, depuis la ville de La Tuque jusqu'à l'embouchure du St-Maurice et qu'elle a lieu entre deux étapes, la première de La Tuque à Grand'Mère, et l'autre de Grand'Mère aux Trois-Rivières.

Cette course, très intéressante par elle-même en tant qu'épreuve sportive d'endurance et d'habileté, possède un autre facteur qui ne contribue pas peu à la rendre populaire. C'est que, dans la grande majorité du parcours les automobilistes peuvent suivre les concurrents de leur véhicule. En effet, la route, Trois-Rivières-La Tuque longe sur un très grande distance la rive même de la rivière Saint-Maurice et, aux endroits où elle s'en éloigne, ce n'est que d'une

couple de milles au plus. De ce voisinage presque constant de la route et de la rivière, il résulte que les spectateurs ne perdent presque jamais de vue les différentes équipes et ont l'avantage d'assister à toutes les péripéties de la course, qui n'en manque pas, étant donné les obstacles formidables que la nature a multipliés sur la rivière St-Maurice et que les concurrents doivent vaincre pour atteindre le terme qui leur est fixé.

Si, à l'intérêt de la course et à l'avantage qu'ont les spectateurs de la suivre de leur propre véhicule, on joint la beauté de la vallée du St-Maurice à l'époque où a lieu la course, on a tous les éléments nécessaires pour faire de cette épreuve sportive un événement qu'il faut voir.

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

# Notre développement Minier

## LA REGION DE CHIBOUGAMAU AURA-T-ELLE SA SORTIE NATURELLE PAR LE LAC ST-JEAN?

### TEXTE DE LA RESOLUTION ADOPTEE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE DE GRAND'MERE

Nous avons rapporté la semaine dernière les projets soumis à la Chambre de Commerce de Grand'Mère et les attitudes prises par cette dernière.

L'une des plus importantes questions exposées par le président fut celle d'une route ou le prolongement du chemin de fer du Lac St-Jean vers la riche région minière de Chibougamau.

La Chambre de Commerce de Grand'Mère, se rendant compte de la nécessité de donner à Chibougamau une sortie, réalisant en outre que notre province et notre région ne doivent pas s'exposer à perdre l'énorme trafic qui devra procurer au Québec, ces immenses champs aurifères, suggère que les autorités gouvernementales, à Ottawa et à Québec, prennent immédiatement l'initiative d'ouvrir une route ou de construire une voie ferrée qui reliera St-Félicien à Chibougamau, soit une distance de 125 milles.

La Chambre de Commerce de Grand'Mère redoute, et avec raison, que l'on tente de détourner le trafic vers Ontario en construisant une route ou un embranchement de chemin de fer de Chibougamau à Bourgmont, ce qui serait une entreprise fatale aux intérêts de la province de Québec.

La Chambre, sur proposition de M. J. H. Valiquette, gérant de la cité de Grand'Mère, appuyé par toute l'assemblée a donc adopté la résolution suivante:

CONSIDERANT qu'il est nécessaire d'activer le développement minier en notre province, développement qui fut d'un puissant secours pendant les années de crise que nous venons de traverser;

CONSIDERANT que la région réputée si riche de Chibougamau n'attend que le bon vouloir des pouvoirs publics pour augmenter notre richesse nationale;

CONSIDERANT que ce qui manque aux vingt-cinq compagnies déjà organisées pour sortir de terre les gisements d'or qui y dorment, ce sont des voies de communication;

CONSIDERANT que Chibougamau, situé au nord du Lac St-Jean, est à une distance de 125 milles du terminus du Canadien National, à Normandin et que le seul moyen de communication est par la voie des airs; par avions;

CONSIDERANT que le temps est venu pour la province et le pays de faire ce qui est nécessaire pour permettre à ces industriels de mettre en valeur ce riche district;

CONSIDERANT que la route la plus courte pour atteindre la civilisation et garder en même temps chez nous l'énorme trafic qui devra nous donner cette riche contrée, est la sortie par le Lac St-Jean;

CONSIDERANT que tout autre projet d'une route ou d'une voie ferrée de Chibougamau se dirigeant vers le sud dans la direction de Bourgmont sur le transcontinental, en Abitibi, distance de 170 milles serait un grave danger pour notre province, car il orienterait notre trafic vers Ontario, frustrant ainsi Québec de ses revenus légitimes;

CONSIDERANT que nous sommes croyablement informés qu'un travail, en sourdine, se fait pour amener les autorités à suivre le tracé débouchant en Abitibi;

CONSIDERANT que le prolongement du chemin de fer Canadien National, de Normandin à Chibougamau, ou d'une route dans cette direction donnerait du travail pour deux ans à des milliers d'hommes que le pays est obligé de secourir à même les fonds publics.

A CES CAUSES la Chambre de Commerce de Grand'Mère sur proposition de M. J. H. Valiquette, gérant de la cité, secondé à l'unanimité des personnes présentes, soumet au gouvernement d'Ottawa et à celui de Québec que l'heure est arrivée de donner des moyens de communications avec ce district minier; que la sortie naturelle de Chibougamau est le Lac St-Jean, comme voie plus courte d'abord et pour assurer à la province et à notre district les avantages qui découleront de l'ouverture de ce riche territoire.

Que copie de la présente résolution soit adressée à l'honorable premier-ministre, M. Taschereau, à l'honorable ministre de la Voirie et des Mines M. Perrault, au premier-ministre du Canada M. King, au ministre de la justice M. Ernest Lapointe, au ministre des chemins de fer, et au ministre des Mines à Ottawa, ainsi qu'aux députés des régions intéressées, ainsi qu'aux Chambres de Commerce et aux Conseils municipaux, avec prière d'appuyer la dite résolution et d'en faire tenir copie aux autorités ci-haut mentionnées.

Dans notre édition de la semaine prochaine, nous donnerons de nouveaux détails sur cet important projet. Nous publierons également une intéressante lettre reçue de M. Gabriel Fleury, de Chambord, Lac St-Jean, un homme d'une grande expérience en questions minières et qui se dit heureux de la position prise par l'"ECHO du St-Maurice" et par la Chambre de Commerce de Grand'Mère. M. Fleury a des intérêts considérables à Chibougamau; il connaît toute la région pour y avoir passé des années et il pense exactement comme nous quant à la route ou à la construction d'une voie ferrée.

# Le Siècle du Tourisme

Le quinzième siècle a été le siècle des voyages d'aventures et des découvertes en pays inconnus; le vingtième siècle est celui des promenades de plaisir et d'étude en pays étrangers, mais non plus inconnus.

Il ne reste plus de passages ignorés à découvrir: on ne cherche plus la Chine en passant par l'Amérique. Nous connaissons la topographie des pays que nous visitons. Des itinéraires tracés d'avance nous disent exactement où nous devons aller, quelle route nous devons suivre pour nous y rendre et ce que nous y trouverons une fois arrivés. Notre siècle est un siècle alerte, curieux, avide de déplacement. On veut voir du pays, non plus en aventurier, mais en amateur, en étudiant, on veut voyager rapidement et, surtout, confortablement. Le tourisme, c'est un peu le mouvement perpétuel, c'est un goût de migration périodique qui, chaque année, nous pousse loin de la patrie pendant une quinzaine de jours, pour emmagasiner des impressions fraîches, pour nous reposer la vue sur des paysages différents, pour entendre des mots et des phrases qui ne sont pas celles que nous entendons tous les jours. Autrement dit, on veut quelque chose de neuf.

C'est ce quelque chose de neuf que les touristes des provinces voisines et des Etats-Unis viennent chercher en grand nombre dans la province de Québec. On leur a dit que Québec est une province différente des autres, qu'elle est le seul ois français sur la terre anglo-saxonne d'Amérique; qu'elle vit encore suivant des coutumes et des traditions d'un autre siècle; que son architecture ne ressemble pas à celle que l'on trouve ailleurs sur le continent; que sa cuisine est différente, que ses paysages sont uniques, que ses rivières et ses lacs regorgent de poisson, que ses forêts sont peut-être les seules, à distance relativement rapprochée, qui soient encore remplies de gros gibier.

Le touriste vient donc chez nous par centaines de milliers, chaque saison, sur la foi de ces renseignements. Nous en retirons des bénéfices énormes. Le ministère de la Voirie, par son Office de tourisme, fait des dépenses de publicité considérables pour attirer les visiteurs. Il ne faut pas que, après avoir traversé la frontière le voyageur soit déçu. Il faut qu'il trouve ici quelque chose de vraiment neuf, quelque chose qui ne lui donnera pas l'impression du déjà vu. C'est pour cela que la province de Québec se doit de conserver ce qui lui est propre: sa langue

ses coutume, ses vieilles traditions, son folklore, son architecture, sa cuisine. L'Américain qui nous visite et à qui nous n'offrons que des "hot dogs" dans des "Inns" quelconques, n'aura pas du tout le goût de revenir. Et il aurait tort, en effet, de parcourir des milliers de milles en auto pour retrouver dans Québec quelque chose qu'il a chez lui, et souvent mieux. Le peuple de Québec se doit de comprendre que lorsqu'il affable ses hôtelleries et ses auberges de noms étrangers ou baroques, et qu'il imite tout ce que font ses voisins anglais, il masque délibérément ce qui fait son caractère national, et détruit son originalité. En d'autres termes, il fait tout pour tuer la poule aux oeufs d'or, pour inciter le touriste à rester chez lui.

Certains pays ont connu la vogue du tourisme pendant quelques années. Pourtant, le voyageur n'y va plus. L'habitant qui se croyait tout permis du moment qu'il s'agissait d'un touriste, a surchargé ses notes d'hôtellerie, s'est moqué de lui, lui a fait la vie désagréable. Le touriste s'est fatigué, il n'est pas revenu, et les beaux dollars qui gonflaient chaque saison la bourse des indigènes se sont envolés. Québec jouit d'une belle popularité auprès des touristes. C'est à nous de voir à la conserver. Craignons, par notre négligence, de décourager le visiteur et de l'inciter à pousser ses explorations vers d'autres pays. Car, lorsque nous nous rendons compte que nous n'avons peut-être pas fait tout ce que nous aurions pu faire pour le retenir, il sera trop tard.

# Il faut un Arena

## LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SHAWINIGAN INSISTE POUR LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE PATINOIRE.

La Chambre de Commerce de notre ville s'est réunie récemment et on y a discuté l'opportunité de construire une nouvelle patinoire, celle que nous avons écarté par les inspecteurs et par les compagnies d'assurance.

Cette importante réunion fut présidée par M. le notaire J. H. Nap. Désaulniers, en l'absence du président, M. Edouard Asselin.

Tous les officiers et membres de la Chambre se prononcèrent en faveur du projet. On insista pour que cette reconstruction s'effectue sans retard.

Un comité fut nommé pour faire le travail préliminaire d'organisation. Ce comité est composé du président, M. Edouard Asselin, du notaire Désaulniers, du Dr Marc Trudel, M.P.P., de M. l'échevin Courteau et de M. R. B. Windsor, gérant de la Canadian Industries, et président du Welfare, de M. H. S. Reid, gérant de la Shawinigan Chemicals, M. Jos. Béique et M. C.N. Crutchfield.

Le comité s'est mis immédiatement à l'oeuvre et il y a tout lieu d'espérer qu'il réussira à résoudre le problème, qui consiste à s'assurer le capital nécessaire.

On nous dit que l'entreprise nécessitera une dépense de \$40,000. Pour cette somme nous pourrions ériger un arena des plus modernes, ayant une capacité de 3,000 sièges, avec glace artificielle.

Dans une ville de l'importance de la nôtre, il n'est pas possible que nous n'ayons point d'arena. Ce serait retrograder d'une façon malheureuse et Shawinigan se doit de marcher de l'avant.

Nous ne pouvons que féliciter et remercier la Chambre de Commerce pour l'initiative qu'elle vient de prendre et nous espérons que la ville et nos compagnies industrielles entreront résolument dans le mouvement et que nous aurons l'avantage d'avoir pour la saison prochaine une nouvel arena qui sera digne de notre ville.

# Une Nouvelle Organisation Musicale

### A GRAND'MERE

Un groupe important de citoyens et de musiciens de Grand'Mère sont à organiser un nouveau corps musical qui serait la fanfare "officielle" de la ville.

Pendant de nombreuses années, Grand'Mère a eu une excellente fanfare qui était soutenue par la compagnie Laurentide. Depuis la réorganisation de cette compagnie qui est passée en d'autres mains, bien des activités auxquelles l'ancienne compagnie donnait toujours largement son appui moral et financier en ont subi le contre-coup, ou ont dû être complètement abandonnées: la fanfare "Laurentide" fut au nombre des oeuvres qui furent nécessairement négligées.

Les musiciens qui formaient ce beau corps éprouvèrent cela va sans dire, un grand désappointement, et comme cette situation ne semblait pas pouvoir s'améliorer, après mûres réflexions, les membres de cette fanfare décidèrent de fonder une nouvelle organisation qui porterait le nom de "Fanfare de Grand'Mère."

La ville a jusqu'ici donné son appui moral aux promoteurs, en attendant l'appui financier qui ne devait pas faire défaut.

Son Honneur le maire Ricard, de même que les autres membres du conseil, paraissent on ne peut plus favorables à cette entreprise.

M. Anthime Marcotte, gérant de la Banque Canadienne Nationale, a accepté la présidence d'un comité de fiducie, qui verra à l'organisation financière du nouveau corps musical.

Le comité de régie est composé de MM. Edgar Simard, Léo Chamberland, Phil. Désaulniers, Darius Berthiaume, Roland Chiasson, S. Fréchette et Noel Vincent. M. Chiasson en est le directeur musical.

Toute la population de Grand'Mère, de même que tous les corps publics sont favorables à ce projet et l'on espère qu'une aide généreuse lui sera accordée.

Le groupe de promoteurs dont M. Chiasson est l'âme possède tous les éléments essentiels à la formation d'un puissant corps musical qui est appelé à faire honneur à la jolie ville de Grand'Mère laquelle est si bien organisée à tous les autres points de vue.

Nous faisons des vœux pour que ce projet réussisse

## POURQUOI PAS?

### Du "Nouvelliste"

"Si le 4 juillet, tous les ans, anniversaire de la fondation de Trois-Rivières, en présence de nos autorités "unies dans le calme, la correction et la bonté", nous organisons, place Pierre Boucher une grande fête populaire où il serait de bon ton de revêtir les costumes du tricen-tenaire", écrit Pierre Dorion, dans "Le Bien Public". Un discours, pas plus, qui dirait l'essentiel. Un peu de musique, quelques chansons. Un petit tableau d'histoire bien choisi et bien représenté, en patoine. Puis ensuite des rondes populaires, fa-

randoles joyeuses et bien réglées sous l'éclat des lumières et des étoiles, un tel spectacle qui "surprendrait dans le nord" ferait plus pour la bonne réputation de notre ville, pourvu qu'il soit annoncé d'une façon intelligente, que de faire le plus de papier au monde"... poursuit Pierre Dorion qui ajoute encore: "Du reste, l'un n'empêcherait pas l'autre; tout est dans la "magnère"... Cela aurait de l'allure, de la grâce, de la politesse, de la gaieté. Cela nous chan-gerait de la triste banalité américaine, ce serait plus conforme à notre tempérament technique, et notre jeunesse saurait s'y donner avec joie et bonheur... l'é-tranger qui en passant verrait



L'Hon P-EMILE COTE qui succède à l'Hon. J. E. Perrault, comme ministre de la Voirie

cela en conserverait une impression charmante. Il le dirait, ça se répéterait de bouche en bouche, peut-être même en s'appliquant, cela nous ferait une réputation enviable. Tout compte dans la vie, rien n'est négligeable et il vaut mieux qu'on dise que Trois-Rivières est agréable et variée plutôt que de laisser croire que passé neuf heures c'est un cimetière."

Très bien. Bravo Pierre Dorion! Vous parlez d'or.

Si notre mémoire ne nous trompe pas, M. Léon Trépanier, l'un des animateurs des fêtes du tricentenaire, nous recommanda en nous quittant de ne pas nous relâcher dans la voie où nous nous étions engagés en célébrant glorieusement, — et bien à la Française, — le troisième centenaire de la fondation de notre ville.

Le 4 juillet, fête de naissance de notre ville, devrait constituer pour nous, de la Mauricie, le grand jour de réjouissance. Mais avec l'ami Pierre Dorion nous voulons une fête bien française, bien Mauricienne, une fête qui évoque l'émouvant et glorieux passé.

L'effort que cela exigerait ne serait pas être au-dessus de nos forces. Nous avons démontré en 1934 que nous pouvons faire beau et dans la meilleure tradition.

Pourquoi ne pas continuer dans une voie aussi riche d'émotions nobles et revigorantes? Ne serions-nous pas capables d'un tel effort?

## UNE COMBINAISON EFFICACE

M. J. Dobish de Wayne, Alta., Can., écrit: "Pendant quinze ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales mais depuis que j'use le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo les douleurs ont complètement disparu. Je vous remercie du fond du coeur." Le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo sont deux remèdes qui ont fait leurs preuves et qui ont été employés avec un succès remarquable par des milliers de personnes souffrantes. Ces remèdes ne sont pas vendus dans les pharmacies et on peut seulement les obtenir des agents autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## AUX ANCIENS DE L'ACADEMIE COMMERCIALE DE NICOLET

Récemment, plusieurs des anciens de Nicolet, se sont réunis et ont décidé d'organiser les fêtes du Cinquantenaire de l'Académie Commerciale, qui compte 50 ans de vie nicolétaine, et soixante d'enseignement.

Les invités prendront part aussi au Centenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada.

A cette occasion, l'Académie Commerciale de Nicolet est heureuse d'ouvrir ses portes aux anciens.

Pour faciliter le travail à faire, la direction compte sur l'entière collaboration de tous les intéressés. Les conditions à remplir sont faciles: envoyer au plus tôt son adresse, et pour tout renseignement, écrire au casier postal 150, Nicolet.

En effet, il n'est pas pour les anciens, de plus belle occasion, de rendre à notre "Al-

ma Mater", un tribut de reconnaissance pour tous les soins dont elle nous a entourés.

Institution essentiellement chrétienne, l'Académie Commerciale de Nicolet est mère d'une nombreuse famille. Ses enfants sont répandus çà et là, soucieux de tout ce dont il lui sont redevables en retour de la valeur intellectuelle et morale qu'elle leur a inculquée. Depuis bientôt cinquante ans, le personnel y donne l'enseignement, il a largement contribué à nos succès. En ces fêtes du souvenir, il fera bon d'aller sous son toit revivre les jours de notre enfance, et retremper nos forces pour les luttes à tenir.

En prenant part à cette fête du Cinquantenaire de l'Académie Commerciale de Nicolet, nous prouverons en même temps notre considération et notre attachement à tous les Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes qui travaillent continuellement dans notre beau Canada et ailleurs, au parachèvement de l'oeuvre commencée par St-Jean-Baptiste de la Salle.

Qu'on se le dise donc, et qu'on le dise à nos confrères, ne tardons pas à envoyer notre adresse au casier postal 150, Nicolet.

LA DIRECTION.



## DANS LA LIGUE COMMERCIALE DE PETITES QUILLES

Dans la Ligue commerciale de petites quilles des Chevaliers de Colomb, deux rencontres consécutives ont eu lieu entre le Chevalier et Larose et l'Hôtel Shawinigan qui a remporté deux victoires, la première fois en blanchissant ses adversaires, et la seconde fois en gagnant deux parties.

Robillard et Lévasseur ont été les vedettes de l'Hôtel Shawinigan dans ces rencontres, de même que Godin qui roula le plus fort total avec 372. Pour Chevalier et Larose, St-Arnaud a roulé un total de 346.

De leur côté, les équipes de St-Onge Auto Service et le Bildeau et Fils se sont fait une grosse lutte, mais ces derniers ont cependant emporté le morceau en gagnant deux parties sur trois, ce qui les laisse en deuxième position. Malgré cette défaite l'équipe de St-Onge Auto Service reste en tête par une bonne marge.

A. Pellerin, de St-Onge Auto Service, se'est distingué en roulant un total de 4226 et la plus forte partie simple, soit 163. Pour les C. de C., c'est Eugène Lessard qui a remporté la palme avec un total de 393 et une partie simple de 155.



## GRAND'MERE

M. Louis Durand, avocat des Trois-Rivières, était à Grand'Mère où il a donné au cercle "Laurentide" une belle causerie en anglais, sur la valeur et la beauté de notre Mauricie.

Le R. F. Alphonse, directeur du collège est allé à la Pointe-du-Lac samedi.

M. Lawrence Lefebvre a passé la fin de semaine à Montréal.

M. Albert Thibault, échevin de la cité est allé à Shawinigan vendredi.

M. Elz. Dallaire est allé à Montréal mardi où il y eut réunion de la presse hebdomadaire. Cette réunion avait lieu à l'hôtel Queens.

MM. Auguste Désilets et M. Roger Deshaies, avocats, sont



allés aux Trois-Rivières mercredi.

## NOTES LOCALES

M. Louis A. Talbot, avocat, est allé aux Trois-Rivières hier.

M. Paul Guertin, courtier en assurances des Trois-Rivières, était en notre ville ces jours derniers.

M. Nap. Dupont, de La Tuque est de passage en notre ville.

M. Dupont assistera samedi soir au banquet donné par l'Association de la Pêche et de la Chasse, aux Trois-Rivières.

L'Hon. Onés. Gagnon qui a donné une si belle causerie devant le Club Canadien, au Cascade Inn vendredi soir est retourné à Québec le même soir.

M. D. Boisvert, maire de St-Boniface, était de passage en notre ville samedi.

M. Emile Ladouceur, notaire, est allé aux Trois-Rivières hier.

M. Jos. Drolet, marchand est allé à Grand'Mère samedi.

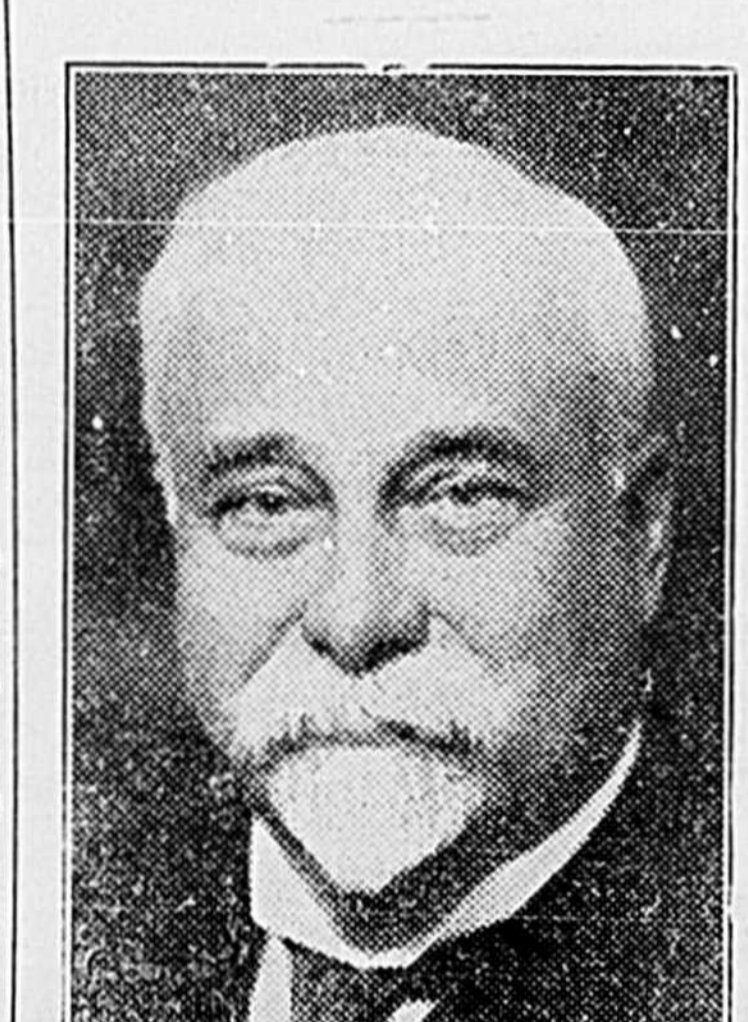
MM. Zoël Ayotte, Exaudias Lavallée et Fred Villemure, de Grand'Mère, étaient à Shawinigan en fin de semaine.

## CLOTURE DE LA RETRAITE A GRAND'MERE

La grande retraite annuelle paroissiale de Grand'Mère s'est clôturée dimanche après-midi, par une imposante cérémonie.

Cette retraite qui a suivie celle des dames a réuni au pied de la chaire sacrée tous les hommes et jeunes gens de la ville.

Ce grand événement religieux fut un succès complet.



M. Christopher Spencer de Vancouver, élu directeur de North American Life Assurance Company. M. Spencer est président de David Spencer Limited, Magasins à rayons de Victoria et Vancouver, et gouverneur de l'Université de la Colombie-Britannique.

## MAGASIN DEMANDE

On demande à louer un magasin dans la section commerciale. Donner l'endroit, la longueur et la largeur du plancher, ainsi que le prix demandé. Ecrire à Boîte Postale 170, Station "B", Montréal.

## MAGASIN DEMANDE

On demande à louer un magasin dans la section des affaires de Grand'Mère. Mentionner l'endroit précis du site, la profondeur et la largeur du magasin, et le loyer demandé. Ecrire à Boîte Postale 170, Station "B", Montréal.